

Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire.

Atelier du 9 janvier 2025.

La symphonie des 4 saisons

Nous ne parlerons pas d'une symphonie pour évoquer les quatre saisons de nos vies.

Plutôt pour quelques moments, nous pourrions les comparer à un opéra Wagnérien ou à quelques autres moments, à une douce musique de chambre.

Pour évoquer une vie, commençons par l'enfance (le printemps pour moi). Enfant des bois "Pierre et le Loup" pour rester dans un domaine musical ou le "Loup et l'Agneau", domaine plus littéraire mais déjà angoissant en cette année 1938, la météo n'est pas très bonne dans l'est de la France.

Ma famille et moi nous restions cachés dans les bois, cachés n'est pas le mot exact, car nous étions dans les bois pour des raisons économiques. Mon père était bûcheron, nous suivions une scierie partie de la Suisse allemande dans les années 1920. A chaque étape, mon père construisait sa maison, petite au début et d'étape en étape, plus importante, car nous étions 7 enfants à l'année de ma naissance (1938) : pas de chaussures, pas d'électricité, pas d'eau chaude, pas d'école avant mes 7 ans mais plein d'amour, plein de soif d'apprendre jamais à table devant nos assiettes vides. Pas encore ressenti les différences aux autres, ces différences qui nous font si mal.

A Noël, nos jouets étaient en bois mais nous attrapions des lapins au collet et des faisans à la *branchée*. Nous avons des cochons, des poules et des lapins, nous ne manquions de rien. Alors comment qualifier cette petite enfance, un printemps merveilleux, pour moi la plus belle des saisons. Bien que peu armé pour la suite, un simple certificat d'études en 1951 et trois ans d'apprentissage et me voilà jeté dans les premières chaleurs de l'été, juin 1955, j'ai 17 ans il n'y a pas de saison pour décrire l'adolescence, nous n'en parlerons pas, comme pour tout le monde ce fût la fin de mon enfance.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous imposer le récit de ma vie, orages, guerre, pluie, pas de quoi en faire un récit, les saisons sont passées, j'ai eu froid l'hiver et eu peur pendant la guerre car nous aussi avons eu droit à notre guère ! Comme tous les

enfants, j'ai chapardé des pommes en automne, mais au fur et à mesure des saisons, on a toujours l'âge que l'on nous donne !

Me voilà maintenant dans la dernière saison de ma vie je n'ai pas froid, je n'ai pas faim, je me soigne et pourtant je ne vais pas bien... Rien plus rien cela ne fait toujours rien. Eh oui, il ne se passe plus rien et pourtant tout arrive, alors gardons l'espoir.

René ... AU PLAISIR D'ECRIRE Janvier 25